

le Groupe Vocal Cadences fête ses 30 ans en concerts!

MONTFORT L'AMAURY

Eglise St-Pierre

vendredi 30 mars à 21h

VERSAILLES

Eglise St-Symphorien

samedi 31 mars à 21h

GUYANCOURT

CAP St-Jacques

dimanche 01 avril à 17h

Vivaldi

Gloria

Haendel

Alleluia du Messie

Bach

**Concerto en mi majeur
pour violon et orchestre**

Direction Bernard Le Monnier

Places : 15€ (gratuit -12 ans) - Renseignements au 01 30 43 48 85



"merci de ne pas jeter sur la voie publique"

Michel Cassassoles, *Président du Groupe Vocal Cadences*

Le **Groupe Vocal Cadences** est un ensemble de choristes amateurs de Voisins le Bretonneux et ses environs, unis par le goût de la musique et le plaisir de chanter ensemble.

Cadences fête cette année son trentième anniversaire dans le cadre d'un programme préparé sous la direction de son nouveau chef **Thomas TACQUET-FABRE**.

Pour célébrer avec force cet évènement le chœur **Cadences** s'est associé avec l'orchestre renommé les **Solistes de Versailles** dirigé par **Bernard LE MONNIER** et s'est assuré le concours de deux jeunes solistes professionnels talentueux.

C'est un programme d'œuvres brillantes, solennelles ou mélodieuses que nous avons la joie de vous offrir ce soir.

Alors acceptez de vous abandonner au plaisir de la musique et laissez- vous emporter par le tourbillon des voix et des instruments !

Pour mieux nous connaître

Notre site internet : <http://www.cadences.org>

LES LIEUX DE CONCERT

Eglise Saint Pierre Montfort l'Amaury

Une première église St Pierre fut construite au XI^e siècle, puis en 1491, Anne de Bretagne, devenue Reine de France, la remplace tout en gardant la distribution et la tour centrale du clocher Roman. Le Comte de Montfort reprend les travaux de 1532 à 1547, le chœur est achevé ainsi que l'élégante porte du midi. Les contreforts commencés dans un style Gothique sont achevés par des piliers rectangulaires à cannelures dont les chapiteaux sont ornés de sculptures rappelant les ornements de Chambord. Les fenêtres sont garnies de vitraux. Les travaux ne sont vraiment terminés que deux siècles plus tard : achèvement de la façade, transport de la flèche et des cloches de la tour romane (elle-même démolie). La nef est élevée à la hauteur du chœur. Ainsi, l'église terminée en 1850 mesure 65 m de long sur une largeur de 20m. La hauteur de la voûte est de 17,40 m, les verrières représentent l'Ancien Testament, la vie du Christ, la vie de la Vierge et la vie des Saints.

Eglise Saint Symphorien Versailles

L'ancien village de Montreuil disposait d'une église médiévale devenue trop petite et vétuste. Louis XV confia la reconstruction de l'édifice à Trouard qui l'édifia dans un style néoclassique précurseur : façade à fronton triangulaire dépourvue de tours qui ne contient qu'une horloge, plan basilical (sans transept), voûte à caissons, colonnes d'ordre ionique séparant nef et bas-côtés. Le clocher mesure 30 m de haut. Cette église fut embellie au XIX^e S et conserve un bel ensemble de peintures. L'orgue actuel date de 1882.

CAP Saint Jacques Guyancourt

Ce lieu, Centre d'Accueil et de Prière, ouvert en 1984, a été aménagé dans la grange d'une ancienne ferme achetée par le diocèse de Versailles. L'autel est situé entre deux grandes peintures représentant la Crucifixion et la Résurrection.

LES ŒUVRES INTERPRETEES PAR LE CHOEUR

E viva Vivaldi !

La vie de Vivaldi est mal documentée, car aucun biographe avant le XX^e siècle ne s'est vraiment préoccupé de retracer sa vie. Prêtre catholique, sa chevelure rousse le fit surnommer *il Prete rosso*, « Le Prêtre roux », sobriquet peut-être plus connu que son véritable nom à Venise, où il naît en mars 1678. Le violon, dont il deviendra selon tous les témoignages contemporains un virtuose incontesté, lui est enseigné par son père, violoniste à Saint-Marc. En 1703, Vivaldi devient "maître de violon" au sein de l'Osedale della Pietà, fondation religieuse de grande renommée consacrée à

son célèbre théâtre où il est engagé comme violoniste ; il y compose deux opéras italiens. A 20 ans, il part en Italie, y reste plus de 4 ans et se taille une réputation de virtuose à l'orgue et au clavecin.

En 1710 il accepte la direction de la Chapelle du Prince-Electeur de Hanovre, mais sollicite aussitôt un congé pour Londres. Lorsque l'Electeur de Hanovre est proclamé roi d'Angleterre sous le nom de George 1^{er}, il est heureux de retrouver son musicien favori. Haendel lui dédie les superbes fanfares de sa *Water Music*.

De 1717 à 1720 Haendel mène une vie laborieuse et dorée, puis il prend en 1720 la direction de la « Royal Academy of Music » et il se lance dans un combat de vingt ans contre le public et les impératifs financiers. Pendant cette période il écrit 12 Opéras.

En 1727, George 1^{er}, son meilleur soutien, meurt, Haendel vient d'être naturalisé anglais. La « Royal Academy » ferme ses portes, croulant sous les dettes. (elle rouvrira, puis fermera à nouveau, épuisée par les dettes et la concurrence).

Il se consacre désormais aux Oratorios qui feront sa grandeur, le point d'orgue en étant la composition de son chef-d'œuvre : *Le Messie*. Haendel s'éteint en 1759 , et est enterré dans l'Abbaye de Westminster selon son désir.

Le Messie H W V 56

Cet « Oratorio sacré », écrit en 1741 en 22 jours est une épopée de la vie du Christ depuis les prophéties qui l'annoncent.

Il est construit en trois parties :

1 :Avent et mystère de Noël

2 : Histoire de la Passion du Christ et Résurrection

3 : Avenir de la chrétienté.

Dans cette œuvre, la tension spirituelle vient du contact direct avec les paroles même de l'Ecriture, prises à l'état brut.. La figure du Christ est retracée sous nos yeux et c'est déjà comme une vision du futur royaume du Christ auquel il est rendu hommage dans l' *Alleluia*. Ce brillant chœur, clôturant la seconde partie du *Messie*, reprend mot pour mot une partie du second psaume du Livre des Psaumes, juste après le moment où Dieu, par sa puissance, a épouvanté les rois qui voulaient se rebeller contre lui. (Ps.II, 5-10). C'est pourquoi, si l' *Alleluia* est tout entier imprégné de la puissance divine par l'architecture sonore, et de sa glorification par le texte , cette glorification et cette puissance restent ambigus. S'agit-il d'un chœur de fidèles heureux de ce dénouement ? Ou d'un chœur des rois obligés de se soumettre ?

Quoi qu'il en soit, la première représentation à Dublin en 1742 est un triomphe, mais il faudra attendre plusieurs années pour que le succès éclate à Londres. On raconte que, en 1745, au moment de l'« Alleluia», le Roi George II se leva et resta debout jusqu'à la finale : « Alleluia ! For the King of Kings and the Lord of Lords ! ».Ce second hymne national anglais est traditionnellement reçu debout depuis lors. C'est l'œuvre la plus durable et la plus populaire du répertoire choral anglais, le chef-d'œuvre de Haendel et son testament spirituel.

Hallelujah! For the Lord God omnipotent reigneth. Hallelujah!
The Kingdom of this world is become the Kingdom of our Lord and of His Christ and
He shall reign for ever and ever. King of Kings, and Lord of Lords! Hallelujah!

Gabriel Fauré (1845-1924)

Le Cantique de Jean Racine

Cette œuvre sacrée, initialement pour chœur et orgue, fut composée en 1864 par Gabriel Fauré alors âgé de 20 ans. Elle commence par une introduction instrumentale à la suite de laquelle chacune des voix entre à son tour, en commençant par les basses. On retrouve un passage instrumental vers le milieu de la partition, dans lequel les modulations de tonalité amènent le sommet expressif de l'œuvre avant que, par un retour lent et solennel, la pièce retrouve - quelques mesures avant la fin - son caractère initial.

Très souvent repris et interprété au cours du XXe siècle, le Cantique de Jean Racine a plusieurs fois été arrangé pour ensemble orchestral ; nous vous proposons ici l'arrangement de John Rutter, compositeur anglais actuel, dont la spécificité est de reprendre la même orchestration que la première version du Requiem de Fauré, en omettant notamment les violons.

Le texte à l'origine de l'œuvre a été écrit par Jean Racine, sur l'hymne attribuée à Saint Ambroise : *Consors paterni luminis* [Frère, dans la lumière du Père...] Le texte en français fait ressentir un salut moins proche et un Dieu plus lointain que dans l'original médiéval.

LES SOLISTES

Beata HALSKA, *violon solo*

Cette violoniste franco-polonaise a acquis une renommée internationale comme soliste en jouant les grands concertos de violon, sans toutefois négliger les œuvres rarement jouées, les créations et la musique de chambre.

Son développement artistique est marqué par les célèbres pédagogues Jankielewicz, Szeryng, Menuhin, Vegh. Elle obtient la plus haute distinction (Premier prix) au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de J. Fournier.

Elle débute comme soliste à 15 ans avec le Concerto de Mozart à Salzbourg puis à 18 ans avec le Concerto de Brahms à la salle Gaveau, à Paris.

Les grands festivals : Menton, Radio France, Bordeaux, Paris et Reims, les salles aussi prestigieuses que le Théâtre des Champs Elysées, L'Opéra Comique, salle Gaveau, Radio France, les grands théâtres de Brescia, Milan et Lisbonne, Philharmonie de Varsovie, Gevandhaus de Leipzig, Suntory Hall de Tokyo...et les orchestres tels que le Sinfonia Varsovia, Mozarteum de Salzbourg, Pomeriggi Musicali de Milan, Ensemble Audoli, Classica de Porto, Capella Cracoviensis, Symphonique de la RTV

Bernard LE MONNIER

BERNARD LE MONNIER, directeur des Solistes de Versailles, violon solo de l'Orchestre National d'Ile de France et professeur au Conservatoire National de Région de VERSAILLES, mène une double carrière de chef d'orchestre et de violoniste. A 14 ans, **Bernard LE MONNIER**, violon solo de l'orchestre des jeunes de Paris dirigé successivement par Messieurs **Daniel BAREMBOIM**, **Pierre BOULEZ** et **Mstislav ROSTROPOVITCH**, entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient plusieurs 1ers prix. Très rapidement **Bernard LE MONNIER** obtient des engagements aussi bien en France qu'à l'étranger (Suisse, Portugal, Italie, Espagne, Pologne, Japon) et enregistre pour la radio et la télévision. Il a enregistré avec Les SOLISTES DE VERSAILLES une série de disques pour la firme **DENON**. Il dirige l'orchestre de la radio de Varsovie pour l'enregistrement d'œuvres en première mondiale d'Alexandre TANSMAN (firme OLYMPIA). Ce CD a reçu **cinq DIAPASON**. Il est invité par des ensembles tels que: l'orchestre National de l'Ile de France, l'orchestre de Baden Baden, l'ensemble international de Paris, l'ensemble orchestral de Haute-Normandie, l'orchestre de chambre de Cracovie, l'orchestre National de Porto, l'orchestre symphonique de la radio polonaise... En septembre 2011 il dirige l'orchestre National d'Ile de France au Châtelet à Paris avec **Marielle Nordmann** en soliste. Il a eu comme partenaire : **Gérard POULET**, **Patrick GALLOIS**, **Nelson FREIRE**, **Pierre AMOYAL**...

Thomas TACQUET-FABRE, *Chef de Chœur*

Pianiste, accompagnateur, chef de chœur, Thomas Tacquet, actuellement étudiant au CNSM de Paris en direction de chant (classe d'Erika Guiomar), est titulaire d'une licence en piano (PSPBB), en musicologie (Université Paris IV Sorbonne) et de DEM (« premiers prix ») en direction de chœur, formation musicale, piano, écriture et accompagnement du CRR de Paris. En piano solo, il est lauréat de différents prix internationaux (Jeune Musique (Fribourg - Suisse), Grotrian-Steinweg (Brunswick – Allemagne), Kaufmann European Music Competition (Bruxelles), Aujourd'hui spécialisé dans l'accompagnement du chant et les pratiques chorales, Thomas Tacquet est notamment accompagnateur au chœur de Paris (dir. Lionel Sow) et du chœur Oratorio de Paris (dir. Jean Sourisse), et chef des chœurs UT92 (Antony) et Cadences (Saint-Quentin en Yvelines).

A ce titre, il est régulièrement invité comme pianiste accompagnateur auprès de grands chefs (Gianandrea Noseda, Michel Piquemal, Oramo Sakari,...), mais collabore également auprès de différents chanteurs et musiciens lors de récitals de lied ou de musique de chambre. C'est ainsi qu'on a pu l'entendre durant les dernières saisons musicales en live à la salle Pleyel (duo avec la soprano Camille Slosse), la fondation Callouste Gulbenkian – Lisbonne (duo avec la soprano Miriam Ruggeri), mais également à la radio ou la télévision : en décembre dernier, dans l'émission *Le Mardi Idéal* sur France Musiques, plusieurs fois durant l'année 2011 sur *Al Wataniya*

(télévision publique tunisienne), ou dans une retransmission d'un concert sur Antena 2 (radio publique portugaise),...

Parallèlement à ses études musicales, Thomas Tacquet est également titulaire d'une maîtrise de philosophie (spécialité esthétique) de l'université Paris-Sorbonne, et auteur de plusieurs articles universitaires publiés, notamment sur l'œuvre de Vincenzo Galilei et sur les propositions de réformes du cheikh Muhammad Abduh. Il finit actuellement une étude sur l'idée de nation dans la poésie palestinienne contemporaine.

NOUS REMERCIONS :

Messieurs les curés des paroisses de Montfort l'Amaury, de St Symphorien de Versailles et du Cap St Jacques de Guyancourt,

La Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines,

Le Conseil Général des Yvelines,

Les Villes de Montfort l'Amaury, Versailles et de Guyancourt,

Les choristes du Groupe Vocal Cadences qui ont donné de leur temps pour que ces concerts soient un moment de bonheur musical.

DEROULEMENT DU CONCERT

Antonio Vivaldi, *Ostro Picta, Armata Spina*,
introduction au Gloria pour soprano, violon,
alto et basse continue, RV 642 : Aria (Allegro)
– Récitatif – Aria (Allegro)

Antonio Vivaldi, *Gloria*, RV 589 pour chœur,
cordes, trompettes, hautbois et basse continue

Jean-Sébastien Bach, *Concerto pour Violon* en
mi majeur, BWV 1042

Gabriel Fauré, *Cantique de Jean Racine*, opus
11, version de John Rutter pour chœur, orgue et
orchestre à cordes.

Georg Friedrich Haendel, "Alléluia", extrait
du *Messie*, HWV 56 oratorio en trois parties
pour chœur, orchestre et solistes